

Mercredi dernier ***(séance d'initiation à la transformation de soi)***

de et par **Corine Miret**
mise-en-scène et dramaturgie **Stéphane Olry**
un spectacle de **La Revue Éclair**



photo : Stéphane Olry

contact :

Corine Miret - 06 76 04 16 14 - corine.miret@larevueclair.org

Stéphane Olry - 06 85 59 07 04 - stephane.olry@larevueclair.org

administration :

Catherine Monaldi - 06 80 22 62 37 - catherine.monaldi@larevueclair.org

Une exploration de trois ans en Seine-Saint-Denis

Nous aimons

Découvrir des mondes inconnus

Pousser des portes au bout de la rue

Rencontrer des gens qui ont des pratiques qui ne sont pas les nôtres.

Observer.

Poser des questions.

Nous poser des questions.

Et faire des spectacles de ces questions

Nous pensons que

La rencontre physique entre deux corps est une forme essentielle de langage.

Apprendre à affronter un adversaire dans un cadre réglé sert à apprendre à rencontrer l'autre sans peur ni préjugé

La violence n'est pas tant dans les sports de combats que dans la société.

L'intelligence, la finesse et l'imagination sont à l'œuvre dans ces duels sportifs.

Entre 2014 et 2018 nous avons exploré les clubs de sports de combat dans le cadre d'une résidence de création en Seine-Saint-Denis.

Le premier épisode ***La Tribu des lutteurs***, pièce d'actualité consacrée à la lutte, a été créé à La Commune à Aubervilliers en novembre 2016, avec l'entraînement des lutteurs des Diables Rouges de Bagnolet sur scène.

Le deuxième épisode ***Mercredi dernier (séance d'initiation à la transformation de soi)*** est parti de la découverte par Corine Miret d'un groupe de femmes pratiquant différents types de boxe au Blanc-Mesnil. Le spectacle répond à une commande du Théâtre de la Poudrerie à Sevran. Il a été créé et joué 25 fois en appartement à Sevran et sur le territoire de la communauté d'agglomération « *Terre d'Envol* » d'octobre 2017 à janvier 2018, puis en tournée (Verdun).

Le troisième épisode ***Boxing Paradise*** raconte le parcours d'un comédien-auteur pratiquant la boxe aux au Boxing Beats d'Aubervilliers, sa rencontre avec les enfants et les adolescents du club, sa préparation d'un combat qui se transformera en combat contre la maladie. L'écriture est textuelle et visuelle, les images tournées dans le club s'articulant avec le texte. Il a vu le jour à l'automne 2018 à la MC93 de Bobigny.

Corine Miret - Stéphane Olry

Mercredi dernier : le spectacle

Soit un espace plus ou moins intime, un appartement, une salle d'une association, ou autre.
Un pupitre est installé sur un cercle de tissu posé au sol.

Une femme se présente devant les spectateurs.

Elle les remercie d'être venus à cette "Séance d'initiation à la transformation de soi"

Elle raconte comment elle en est venue à proposer ces séances : ses propres transformations dans sa vie, une enquête auprès de femmes qui lui ont raconté les leurs transformations, la rencontre avec une directrice de théâtre.

Elle annonce : "La transformation de soi est possible pour tous"

Elle propose de débiter la séance par quelques minutes de prise de conscience de soi.

Elle guide les spectateurs à l'intérieur de leur corps en leur posant des questions simples : comment avez-vous posé vos pieds ? sur quelles parties de votre corps repose votre poids ?

Elle lit ensuite le témoignage de Sirine.

(Sirine, 29 ans, raconte dans cet entretien sa vie et sa volonté de retrouver le mental qu'elle avait à 19 ans lorsque le monde s'ouvrait à elle et que tout lui semblait possible. Dix ans plus tard, mariée avec trois enfants, elle retrouve soudain, lors d'un cours – celui de mercredi dernier – les mêmes sensations qui furent les siennes alors. La possibilité d'un ailleurs, d'une métamorphose, d'une sortie hors d'elle même et de sa vie, une manière de se sublimer lui paraît non seulement possible, mais atteinte, comme un au-delà à disposition par le travail et la sortie de ce que les sportifs appellent la « zone de confort ».)

La lecture du témoignage, divisé en treize chapitres, est entrecoupée d'un refrain : *Mercredi dernier, elle y est allée, mercredi dernier c'est arrivé* chanté par la femme.

Elle interrompt parfois la lecture du témoignage par des improvisations qui précisent certains points du témoignage.

Pour le dernier refrain, elle demande aux spectateurs de l'accompagner. Elle les dirige.

À l'issue de la lecture du témoignage, elle raconte la métamorphose d'une cigale en se métamorphosant elle-même.

Elle termine la séance en proposant à nouveau aux spectateurs une prise de conscience corporelle.

Elle leur demande enfin : Êtes-vous prêts à vous transformer?

Mercredi dernier : la genèse

La commande du Théâtre de la Poudrerie pour *Mercredi dernier* était la suivante :

Enquêter sur les pratiques de sports de combat des femmes sur le territoire de la communauté d'agglomération « *Terre d'envol* » (regroupant les villes de Aulnay-sous-Bois, Drancy, Dugny, Le Blanc-Mesnil, Le Bourget, Sevran, Tremblay-en France, Villepinte).

Puis écrire un spectacle pour un ou deux interprètes, pouvant s'installer rapidement dans un appartement, susceptible d'ouvrir sur un débat après le spectacle. Le spectacle devait être joué vingt-cinq fois dans vingt-cinq appartements et/ou associations du territoire exploré.

Ces contraintes ont aiguisé notre curiosité. Au reste ce jeu de la commande n'est pas pour nous déplaire.

Le fait de porter notre intérêt sur les pratiques féminines dans les sports de combat nous semblait pertinent : en effet, l'irruption des femmes dans le champ clôt de ces sports constitue une mutation passionnante de la place des femmes dans notre société, et dans ces lieux dits sensibles que constituent les quartiers populaires. Pour le dire brutalement : le lieu commun est plutôt d'imaginer les pauvres femmes victimes de la violence urbaine, plutôt qu'actrices émancipées, voire championnes dans le champ clôt des sports de combats.

Nous nous sommes mis en quête des pratiquantes de sports de combat sur le territoire administratif de *Terre d'Envol*. Nous avons trouvé un club au pied d'une barre d'immeubles à Sevran, le CLS 93 (Club de Lutte de Sevran), où plusieurs formes de combats sont enseignées. Dans ce club que d'aucuns qualifient de « communautaire », une section purement féminine, où les femmes enseignaient à d'autres femmes existait.

La non-mixité affirmée du club nous obligeait à faire un choix. Soit abandonner ce type de club pour nous cantonner aux clubs mixtes mais où les femmes sont peu nombreuses, soit décider que seule Corine Miret ferait l'enquête et donc l'écriture du spectacle. Nous avons opté pour cette seconde solution, nouvelle pour nous. Passée la première surprise de voir certaines des femmes qui s'entraînaient, à la fin du cours se couvrir d'un voile pour ressortir dans la rue, et surmontées les interrogations suscitées chez elle par ce type d'affirmation religieuse, Corine a décidé de suivre les cours avec elles afin de mieux les rencontrer.

Par la suite, l'existence des clubs de sport (quels qu'ils soient) s'est révélée si ce n'est fragile, au moins précaire. La section féminine du CLS a disparu et Corine a suivi les professeurs,

et certaines de leurs élèves dans un autre club de Blanc-Mesnil : Esprit Libre pour la saison 16-17.

À cette occasion, elle se remet elle-même à la pratique du sport de combat et les accompagna dans leur entraînement.

Corine Miret a interviewé une vingtaine de ces camarades de kickboxing (c'est le nom spécifique de la discipline enseignée dans le cours). Parmi ces interviews, une lui parut particulièrement saillante. Elle en a fait la trame du texte de *Mercredi dernier*.

En quoi cette interview était-elle singulière ?

En ce que la femme qui témoignait, en parlant de sa pratique de la boxe, parlait de sa vie quotidienne, de son ennui, de ses rêves d'émancipation, et de ses interrogations quand à sa capacité à changer, à se métamorphoser, à se sublimer.

Ce sont là des questions simples, abruptes, communes, universelles, que nous nous posons tous. Nous nous sommes dit qu'il y avait là matière à faire un spectacle.

***Mercredi dernier* : au-delà de la Seine-Saint-Denis**

Après la création et la tournée du spectacle sur le territoire de Terre d'Envol, nous avons pris conscience que ce spectacle pouvait s'adresser à toute personne au-delà du territoire de l'enquête.

Nous l'avons proposé sur d'autres territoires que celui du Théâtre de la Poudrerie.

Ma pièce dans ton salon

Le Théâtre de la Poudrerie de Sevrans, en région parisienne, propose des spectacles à domicile. *Mercredi dernier* emmène le public en immersion dans le club de boxe féminin d'un quartier.

Théâtre

À Montfermeil en Seine-Saint-Denis, une vingtaine de personnes prennent place dans le salon de Louis et de Christine. « *Je vous invite à vous asseoir.* » Entre Corine Miret. Dans sa petite robe bleue, la comédienne convie le public, tout proche, à sortir de sa « zone de confort ». « *Êtes-vous prêts à vous transformer ?* » Cette invitation à une « séance d'initiation à la transformation de soi » est un spectacle de commande du Théâtre de la Poudrerie, écrit à partir des rencontres faites entre la comédienne et des femmes pratiquant la boxe.

Créé en 2011, le Théâtre de la Poudrerie de Sevrans n'a pas de lieu; une particularité unique en France qui nécessite d'inventer de nouvelles formes et place au cœur de son projet la rencontre avec les habitants. Pour apporter le spectacle vivant là où il est inconnu, l'équipe, composée de quatre personnes, programme des spectacles et organise les représentations – 210 cette année – chez l'habitant ou dans des structures associatives. « *Le théâtre de la Poudrerie propose des spectacles à domicile gratuits, pour les hôtes et leurs invités. Nous travaillons avec des compagnies de théâtre professionnelles et sommes subventionnés pour jouer à Sevrans et sur le territoire Grand Paris Terre d'envol* », explique Claire Baldensperger, chargée de développement et de production, en présentant la soirée.

Entre fiction et réalité

Les artistes répondent à une commande proposée par ce théâtre de proximité, autour d'une thématique, d'un sujet d'actualité ou de société. « *Cette année, nous leur avons demandé de travailler sur la valorisation de l'action des femmes dans les quartiers.* » En s'installant plusieurs mois en résidence, chacun, avec son esthétique et sa sensibilité, confronte son



Mercredi dernier de et avec Corine Miret, dramaturgie et mise en scène Stéphane Olry.

Jusqu'au 30 janvier | www.theatredelapoudrerie.fr

travail à la réalité du terrain. Les paroles recueillies auprès des habitants nourrissent l'écriture de ces pièces conçues pour le domicile.

Que viennent apprendre les femmes qui suivent les cours de boxe et de MMA (Mixed Martial Art)? Pour le savoir, Corine Miret, ancienne danseuse, s'est immergée pendant un an dans un club de boxe. Elle prend des cours et interviewe ses « copines » de kickboxing (une variante de la boxe). Elle retiendra le témoignage de Sirine, une jeune femme de 29 ans, en écrira un texte qui sera mis en scène par Stéphane Olry. *Mercredi dernier* parle de la capacité de cette femme à transformer son corps pour se métamorphoser de l'intérieur, voire se sublimer.

À travers Sirine, Corine Miret porte la voix de ces « femmes étonnantes, pugnaces, combattantes, oserai-je le dire? Culottées » qu'elle a rencontrées dans les salles de sport de combat. De maison en appartement, elle partage avec les habitants cette « bonne nouvelle: oui, la transformation de soi est possible, immédiatement, dans la vie de chacun. » Surprise par cette proposition artistique « inhabituelle, originale et conviviale », Laure, une spectatrice qui découvre le théâtre à domicile, imaginait un spectacle « plus festif, léger et drôle » et avoue que c'est « une nouvelle façon de rencontrer l'autre, qui empêche d'aller vers trop de facilités, et aussi qui éveille, questionne et rassemble. » Sortir, en effet, de sa zone de confort. F. A.

Le Cercle est un projet de Corine Miret et Stéphane Olry de La Revue Éclair, une exploration des clubs de sports de combat en Seine-Saint-Denis qui donne lieu à trois créations: *La Tribu* (2016), *Mercredi dernier* (2017) et *Le Ring* (2018).
www.lecercle.larevueclair.org

***Mercredi dernier* : distribution et conditions de tournée**

Mercredi dernier

(séance d'initiation à la transformation de soi)

exploration : Corine Miret

texte : Corine Miret

mise-en-scène et dramaturgie : Stéphane Olry

avec : Corine Miret

costume : Bertrand Renard, assisté de Anastasia Dorotchik

chanson : Jean-Christophe Marti

Créé avec le soutien du Théâtre de la Poudrerie/ Ville de Sevrans

Coproduction : La Revue Éclair, avec le soutien du Conseil départemental de Seine-Saint-Denis

La Revue Éclair est conventionnée par le Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Ile de France, et par La région Ile-de-France dans le cadre de la PAC

Remerciements : les dirigeant-e-s, entraîneur-e-s et élèves du CLS (club de lutte de Sevrans), du CDK (la Clé du K.O.), de Esprit Libre.

***Conditions de tournée* :**

Ces conditions de tournée sont données à titre indicatif. Nous étudions toute proposition et pouvons faire une étude précise de votre demande.

Le spectacle a été créé pour être joué à domicile. Il peut être présenté dans n'importe quel lieu susceptible d'accueillir une assemblée réduite de 50 personnes. Il peut être ainsi joué dans des salles d'activités, de réunion, des bibliothèques, sur des scènes de théâtre, dans des cafés, des hôpitaux, etc.

Durée : 50'

Jauge : 50 spectateurs (jauge maximum)

Equipe : 1 comédienne
1 technicien (selon configuration)

Éléments techniques : espace scénique (dimensions minimum) : 2mx3m
montage : 1 service de 4h au plus
1 loge si possible de plain-pied avec l'espace de jeu, avec un miroir en pied. Accès à des toilettes / salle de bain (maquillage).
1 tapis de yoga

Conditions financières : À négocier avec l'administratrice de la compagnie, Catherine Monaldi.

Droits d'auteurs : Les droits d'auteur (SACD) sont en sus du prix de vente et à la charge de l'organisateur.

Frais annexes : L'organisateur prend en charge les voyages, repas et nuitées pour 1 (ou 2 personnes si technicien) au départ de Paris.

La Revue Éclair

Historique de la structure aux travers de certains de ses spectacles

À sa création en 1988, La Revue Éclair organisait des soirées de spectacles de formes brèves dans des lieux non théâtraux. Elle a ensuite élargi son activité à la production de vidéos de création, puis à la production de spectacles.

En 1997, Corine Miret et Stéphane Olry signent leur premier spectacle en commun : ***Des Voix dans la Maison d'Orient***. Ils en confient la mise en scène à Xavier Marchand. Ce spectacle écrit à partir des objets rapportés par des réfugiés du Proche-Orient est présenté d'abord au Théâtre des Bernardines à Marseille puis au Théâtre de l'Échangeur (Bagnolet).

En 1999, est présenté la première de ***Nous avons fait un bon voyage, mais*** de Stéphane Olry et Corine Miret Prenant la forme d'une conférence sur une collection de cartes postales trouvées ***Nous avons fait un bon voyage, mais présenté au Théâtre de la Cité Internationale*** a été a été joué cent soixante fois en France et à l'étranger ces vingt dernières années.

La Revue Éclair crée en octobre 2002, ***La Vita Alessandrina Avant Projet Définitif*** de Stéphane Olry , mis en scène par Xavier Marchand, joué à Paris au Théâtre de la Cité Internationale dans le cadre du Festival d'Automne 2002. Ultime réunion de présentation d'un ambitieux projet culturel (construire une tour où seraient rassemblés les 1000 souvenirs de l'auteur concernant le Proche-Orient), ***La Vita Alessandrina*** est inspiré par la figure de Bernard de Zogheb, dandy d'Alexandrie qui écrit douze opéras en italien macaronique sur des airs de variété.

En juin 2004, après avoir retrouvé dans un coffre les archives de son grand-père, officier de cavalerie, Stéphane Olry écrit le récit de ses investigations dans ces archives et la mémoire du 20^e siècle de sa famille paternelle. ***La Chambre noire*** est créé à la Villa Gillet à Lyon, dans une mise en scène de Corine Miret.

Lors de cette même résidence à Lyon, Corine Miret crée son premier solo dansé ***Eniroc Terim*** sous une forme de questionnement autobiographique : Que reste-t-il d'une expérience de 30 ans de pratique des danses classique, contemporaine et baroque ?

Le ***Mercredi 12 mai 1976***, les footballeurs de l'équipe de Saint-Étienne affrontaient à Glasgow le Bayern de Munich en finale de la coupe des clubs champions. Ce spectacle écrit par Corine Miret et Stéphane Olry est créé à Saint-Étienne en juin 2005 à la Comédie de Saint-Étienne. Ce spectacle explore ce lieu de mémoire au travers des témoignages des supporters des Verts.

En 2006, Yves Chevallier est nommé directeur du Château de La Roche- Guyon. Il invite La Revue Eclair à y résider. Plusieurs spectacles seront créés les années suivantes dans ce cadre insolite.

Le premier, *Treize semaines de vertu*, est écrit par Stéphane Olry inspiré par un chapitre des mémoires de Benjamin Franklin où ce dernier raconte avoir inventé un exercice de treize semaines pour devenir vertueux. Stéphane Olry décide de pratiquer cet exercice. Le spectacle est le compte-rendu de ce voyage de trois mois au pays de la vertu. Ce spectacle a été repris aux Archives Nationales dans le cadre du Festival d'Automne à Paris 2007.

En 2009 et 2010 Sandrine Buring et Stéphane Olry se rendent régulièrement à l'hôpital pour enfants polyhandicapés de La Roche-Guyon. De la rencontre avec ces enfants énigmatiques, dénués de parole et de capacité de mouvement est né un spectacle sous forme de diptyque : *Hic Sunt Leones, là-bas, il y a des lions*, texte de Stéphane Olry et *Ch(ose)* solo de danse de Sandrine Buring.

Le diptyque formé par ces deux spectacles a été présenté à La Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon dans le cadre de la 66^e édition du festival d'Avignon. En 2015, la traduction anglaise *D(are) + Here be lions* a été portée sur la scène du Coronet à Londres, dans le cadre de Theatre of Europe.

Thierry Roisin, directeur de la Comédie de Béthune nous invite en 2008 à créer un spectacle inspiré par le "territoire du théâtre". Corine Miret décide alors de partir seule dans un village de l'Artois. Elle rompt tous ses contacts avec Paris, et pendant sept semaines, elle observe les rencontres qu'elle fait dans les lieux publics. Un voyage d'hiver est écrit par Stéphane Olry à partir de ses récits de cette expérience.

En 2009, La Revue Éclair envoie sept arpenteurs marcher le long du méridien de Paris entre Dunkerque et Barcelone sur les traces des astronomes Delambre et Méchain qui l'arpentèrent durant la Révolution Française afin d'en déduire la dimension du mètre universel. *Les Arpenteurs*, écrit par Stéphane Olry est créé au Théâtre de l'Aquarium à Paris en novembre 2011.

MFK Fisher n'a écrit que sur la nourriture, la cuisine, la gastronomie. *Une mariée à Dijon* raconte deux rencontres décisives pour cette auteure avec un serveur du restaurant « Les trois faisans » à Dijon. Le spectacle prend la forme d'un repas où sont conviés les spectateurs. Il a été créé à l'Échangeur à Bagnolet en janvier 2014 et repris en tournée et à la Scène Thélème en version "comédienne + musicien".

Entre 2011 et 2014, Stéphane Olry tient le journal de ses dialogues quotidiens avec une jeune femme rencontrée à une terrasse de café. Le contrat de leur relation est de n'échanger jamais adresse internet ou numéro de téléphone, mais de se fixer des rendez-vous par cartes postales. Le texte de ce journal est traversé par celui de Casanova et de son plus grand amour : Henriette, rencontrée alors qu'elle fuyait sa famille habillée en soldat. *Tu oublieras aussi Henriette* a été créé à l'Échangeur à Bagnolet.

Pendant trois ans, La Revue Éclair a été associée au Théâtre de l'Aquarium pour un projet d'exploration du bois de Vincennes. La Revue Éclair a invité quatre artistes à habiter successivement une saison chacun dans le studio du Théâtre de l'Aquarium: Johnny Lebigot (plasticien), Jean-Christophe Marti (compositeur), Corine Miret (chorégraphe), Stéphane Olry (auteur). À l'issue de leur habitation, ils sont chacun produit une œuvre : installation plastique pour l'un, drag requiem pour l'autre, promenades en intérieur et en extérieur pour la troisième... *Les Habitants du bois*, feuilleton théâtral en sept chroniques fantasques écrit

par Stéphane Olry a clôturé l'ensemble du cycle en avril 2017.

En 2016 en réponse à une commande de la Commune (CDN d'Aubervilliers), Stéphane Olry et Corine Miret ont imaginé de déplacer un entraînement des lutteurs des Diables rouge (club de Bagnolet) sur le plateau du théâtre, accompagné d'un monologue de Corine Miret : ***La Tribu des Lutteurs***.

En 2017, après un an de pratique de la boxe dans un club de femmes de Kickboxing au Blanc-Mesnil, Corine Miret a écrit ***Mercredi dernier (séance d'initiation à la transformation de soi)***, mis en scène par Stéphane Olry. Ce solo a été avec le Théâtre de la Poudrerie à Sevrans dans 25 appartements de Seine-Saint-Denis.

En 2018, après trois ans de pratique de la boxe anglaise au Boxing Beats d'Aubervilliers, Stéphane Olry écrit et met-en-scène ***Boxing Paradise***, à la MC93 à Bobigny. Il prend le club de boxe comme théâtre naturel et cinématographique. Depuis les limbes, des voix font écho au récit de la vie du comédien-boxeur Hervé Falloux, reçu par son ange gardien. Son examen de passage vers le paradis devient le prétexte à parcourir le pays de l'enfance, à questionner la violence.

En 2019, France Culture commande à Stéphane Olry une adaptation des ***Habitants du bois*** pour une fiction radiophonique.

Marisa Gnondaho dit Simon et Stéphane Olry créent ***Les petites épouses des blancs / histoires de mariages noirs*** avec le Théâtre de la Poudrerie à Sevrans, ainsi qu'au Festival Théâtral du Val d'Oise

Corine Miret joue ***Khady Demba***, adaptation du troisième récit de *Trois femmes puissantes* de Marie NDiaye à La Scène Thélème puis à l'Atelier du Plateau.

Récemment, les éditions de l'œil ont publié trois textes de Stéphane Olry :

Créer c'est collaborer, pamphlet autobiographique sur le refus du travail.

La lecture ce vice impuni, série de monologues inspirés par une enquête sur les pratiques de lecture des habitants de La Roche-Guyon.

Tu oublieras aussi Henriette, journal d'une rencontre à une terrasse de café.